



**BORJAS
SHALVAK
PERRET**

KARIM BORJAS - SHALVA KHAKHANASHVILI - ALEX PERRET

PARIS - TBILISSI 2025



Institut Français de Géorgie

Caravansaraï Echanges Artistiques, Paris



Mémoire, abstraction et création contemporaine

À l'occasion de la 42e édition des Journées européennes du patrimoine, l'accent est mis sur la richesse du patrimoine architectural, reflet de notre histoire et de notre mémoire collective. Mais pour certains artistes contemporains, ce patrimoine dépasse la nostalgie : il devient un terrain d'expérimentation, de déconstruction et de réinvention.

Karim Borjas propose une vision abstraite de Versailles, en captant ses vibrations plutôt que ses formes. Il transforme l'opulence baroque en géométries fugitives, où chaque image devient une atmosphère, un écho subliminal. Le lieu cesse d'être un vestige historique pour devenir un laboratoire du présent.

Shalva Khakhanashvili crée des espaces hybrides entre Paris et la Géorgie, mêlant photographie et peinture. Par superposition et effacement, il révèle des identités mouvantes, des mémoires en transit. Inspiré par le mythe de Sisyphe, il interroge la mobilité et la mémoire urbaine, donnant naissance à des villes imaginaires.

Alex Perret saisit l'humain dans l'instant urbain, dans la ville : visages silencieux, corps en suspens. Sans narration, ses portraits révèlent une présence digne, une forme de résistance à l'image. Il transforme la photographie documentaire en acte de mémoire.

Ces artistes ne se contentent pas d'illustrer le patrimoine : ils l'explorent, le réactivent. Leur œuvre nous rappelle que préserver, c'est aussi transformer. À travers leur regard, le passé dialogue avec le présent, et le patrimoine devient un champ vivant de création.

Karim Borjas – Versailles

La série Versailles de K. Borjas s'inscrit dans une démarche artistique qui transcende la simple captation photographique pour atteindre une réinterprétation subtile et magnifiée du patrimoine. Par son approche multidisciplinaire, l'artiste insuffle une dimension contemporaine à ces espaces historiques, tout en préservant leur éclat et leur essence originelle.

Chaque cliché devient une exploration minutieuse de la luminosité, de la texture, et du dialogue entre l'architecture et l'histoire. Loin d'une simple reproduction documentaire, Borjas façonne ces images comme des œuvres d'art à part entière, où la grandeur des salons est réinventée dans une mise en scène qui exalte l'opulence et la poésie du lieu. L'équilibre chromatique et la maîtrise des compositions témoignent d'une sensibilité qui ne se limite pas à la technique photographique, mais qui s'imprègne de la culture du sublime. Il s'agit d'un hommage vibrant à la sophistication française, une interprétation où le passé dialogue avec le présent dans une harmonie visuelle captivante.

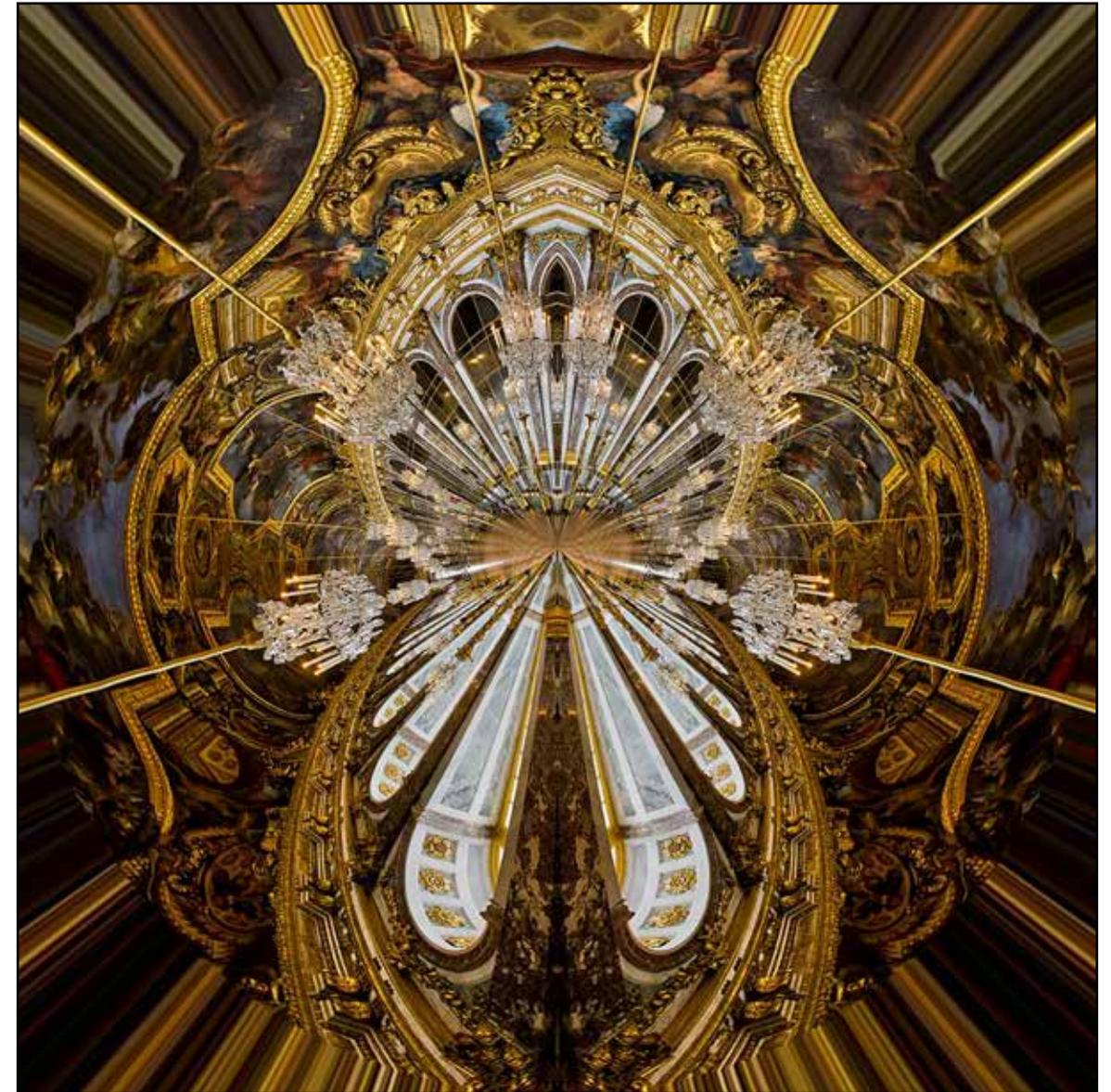
Par cette collection limitée et numérotée, Borjas invite le spectateur à partager sa vision fractale de Versailles, à s'immerger dans une vision où chaque salon devient une icône intemporelle, magnifiée par l'œil artistique. Cette série fait écho à une recherche esthétique profonde, inscrivant l'œuvre dans une dynamique d'expérience immersive et sensorielle. Un travail qui dépasse le simple cadre de la photographie pour s'affirmer comme une création artistique totale, à la croisée du classicisme et de la contemporanéité.

La série Versailles de K. Borjas est une réinterprétation audacieuse et magnifiée du patrimoine artistique du Château de Versailles, où chaque photographie transcende le simple rôle de représentation pour devenir une œuvre d'art à part entière. Par une approche multidisciplinaire, Borjas réussit à insuffler une dimension contemporaine à ces espaces historiques, tout en préservant leur éclat et leur essence. Cette collection se distingue par sa richesse visuelle et sa capacité à dialoguer avec l'histoire des salons qui l'inspirent. Chaque pièce devient une exploration minutieuse de la lumière, des textures et des motifs, évoquant à la fois le faste du XVIIe siècle et une sensibilité artistique profondément contemporaine.

Une immersion dans la grandeur des salons. Chacun des salons du château devient une source d'inspiration unique dans cette série : Le salon d'Hercule, Le salon de l'Abondance, Le salon de Vénus, Le salon de Diane, Le salon de Mars, Le salon de Mercure, Le salon d'Apollon...

Une collection exclusive. Chaque photographie de cette série est conçue comme une interprétation artistique unique, soigneusement datée et numérotée, garantissant son exclusivité et son statut d'objet de collection. En complément, une étiquette détaillée accompagne chaque œuvre, retraçant l'histoire du salon dont elle s'inspire et renforçant sa dimension éducative et culturelle.

En définitive, Versailles s'inscrit dans une démarche qui dépasse la photographie traditionnelle pour embrasser une véritable expérience immersive et sensorielle, où le passé et le présent s'unissent dans une vision magnifiée de ce haut lieu du patrimoine français. Un hommage vibrant à la sophistication et à la richesse culturelle de Versailles, transformé en une collection unique et intemporelle.







Shalvak - Le Cosmos de multiples dimensions

L'œuvre de Shalvak tourne autour de trois thèmes principaux : l'homme, la ville et les frontières. Les frontières, tant géographiques que métaphoriques, se révèlent énigmatiques et mystérieuses, mais aussi fragiles et captivantes, oscillant entre la photographie, la peinture et le collage. Cette exploration des frontières ne se limite pas aux délimitations physiques ; elle inclut également celles de la mémoire et de l'imagination, créant des ponts entre différentes formes d'expression artistique.

Shalvak se distingue comme un créateur de mythologies contemporaines. En jouant avec la transparence et la superposition d'images, il invente de nouveaux territoires imaginaires à explorer. Son travail, qu'il compare au mythe de Sisyphe, peut être considéré comme une métaphore de la vie contemporaine qui accable les hommes, tout comme les anciens héros, obligés de supporter des épreuves difficiles et toujours prêts à repousser une lourde pierre en haut de la montagne. Cela reflète une quête incessante de création et de reconstruction de la réalité.

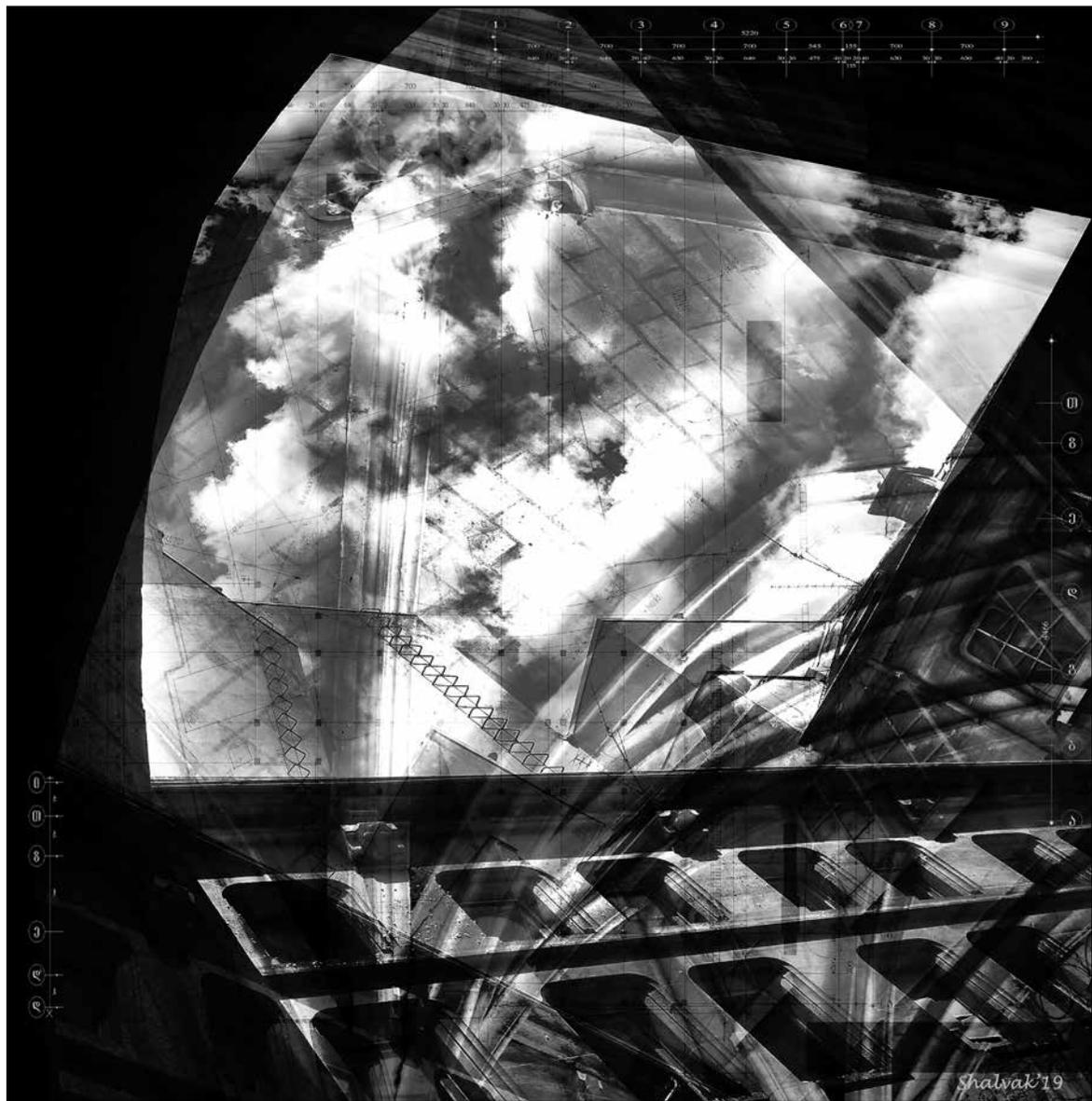
À travers la déconstruction et la recombinaison d'images, Shalvak remet en question des notions fondamentales telles que l'identité, la mobilité, la ville et la guerre.

Une dualité permanente entre l'humain et l'urbain est omniprésente dans son œuvre. La ville, avec sa double essence de ville natale et de ville actuelle, devient un espace de mémoire et de transformation. Paris, comme une muse intangible, se mêle à ses souvenirs de Géorgie, créant une ville imaginaire qui s'accroche aux souvenirs des temps passés et aux aspirations futures. Cette ville hybride, désarticulée entre des lignes et des couches photographiques, donne naissance à une série d'œuvres d'une beauté troublante, reflétant une contemporanéité en tension permanente.

La frontière entre la peinture et la photographie est également un thème central dans son œuvre. En combinant ces deux médiums, il crée des images qui transcendent les limites traditionnelles de l'art visuel. Cette approche hybride permet de capturer la complexité et la multiplicité des expériences humaines, créant des œuvres qui invitent à une réflexion profonde et continue.

L'univers de Shalvak - Shalva Khakhanashvili est une invitation à explorer la condition humaine à travers de multiples et variés prismes. Son utilisation audacieuse de la transparence, des couches et de la déconstruction crée des œuvres qui non seulement représentent la réalité, mais la réinventent continuellement. Il est indéniable que Shalva Khakhanashvili a réalisé un ensemble d'œuvres riche et complexe qui mérite une place de choix dans le panorama artistique contemporain.





Alex Perret - et les regards suspendus

Photographe voyageur et observateur attentif, Alex Perret capture l’empreinte de l’humain dans le paysage et le souffle du monde dans le regard des individus. Ses portraits et scènes de rue, marqués par une lumière juste et un cadrage précis, témoignent d’une humanité partagée. Une œuvre où le temps ralentit, pour laisser place au regard.

Dans la scène photographique contemporaine, où l’immédiateté dévore l’instant avant qu’il puisse être contemplé, l’œuvre d’Alex Perret s’élève comme un acte de résistance poétique. Français de naissance, citoyen du monde par vocation, il a forgé son regard entre la poussière ocre de Purmamarca, dans la cordillère des Andes, et les mille nuances de villes et de paysages parcourus : de l’Inde à Jérusalem, de la Colombie au Portugal, de la France au Mexique. Partout, sa quête demeure la même : la trace humaine dans le territoire, et le territoire dans l’être humain.

Sa photographie allie une esthétique poétique à une vision à la fois anthropologique et émotionnelle. Attentif au portrait, au voyage et au quotidien, Perret cherche à révéler notre humanité commune, au-delà des différences culturelles. Son appareil ne se contente pas de capter le visible : c’est, avant tout, un exercice d’écoute.

Dans chaque portrait, dans chaque cadrage, il y a une cadence silencieuse, une pause qui permet au sujet — homme, rue, ombre, manifestation ou rébellion - de se révéler sans artifice, avec une pureté que seule la spontanéité peut atteindre. En cet instant, l’image ne représente pas : elle témoigne.

Perret avance entre la précision de l’anthropologue et la sensibilité du poète. Sa série Dualités, par exemple, n’est pas simplement un ensemble d’images : c’est une méditation visuelle sur la coexistence des mondes sur un même plan, sur le dialogue constant entre l’intérieur et l’extérieur, le tangible et le rêvé.

À travers ses collaborations avec des peintres et des artistes urbains, il pousse la photographie au-delà de ses propres frontières, affirmant que l’image est un champ ouvert à la réinterprétation et au risque. Des projets hybrides comme « *Photograffée ou Regards Croisés* » effacent la ligne entre auteur et co-créateur, nous rappelant que l’art n’est pas un espace de propriété, mais de passage.

Dans le regard d’Alex Perret, il y a une leçon d’humilité : le monde n’est pas là pour être consommé, mais pour être contemplé, habité, puis rendu sous forme d’image — dans l’espoir qu’un autre, sous une autre latitude, s’y reconnaisse.







Institut Français de Géorgie
4 Chakruehadze I Turn, Tbilisi, Georgia
+995 32 2 92 28 55
info@insitutfrancais.ge
www.institutfrancais.ge

Caravansaraï Echanges Artistiques, Paris
41, Rue Cantagrel, 75013 Paris, Fr
+33(0)616712826
shalva.khakhnashvili@gmail.com
www.caravansarai.org

